

Des apprentis engagés pour l'avenir de notre planète

L'Atelier de l'énergie et du climat est un concours de projets national ouvert à tous les apprentis. Leur tâche: présenter un projet durable en lien avec leur futur métier.

Il y a près de 10'000 apprentis suisses, dont un tiers de Romands, à avoir présenté plus de 1300 projets depuis les débuts du concours L'Atelier de l'énergie et du climat, il y a une douzaine d'années. Mis en place par la fondation myclimate, piloté par ecoLive en Suisse romande, il s'adresse à tous les apprentis, quels que soient leur domaine et leur année d'apprentissage, afin de les sensibiliser au développement durable. «L'objectif est d'amener une réflexion sur les grandes problématiques climatiques actuelles, explique Gilles Dana, chargé de projets à ecoLive. Les apprentis élaborent, en groupe ou de manière individuelle, des projets innovateurs en lien avec le métier qu'ils sont en train d'apprendre.»

Gilles Dana se rend dans les classes des écoles professionnelles en Suisse romande pour présenter un atelier d'introduction de 3 périodes. «Il est important que l'enseignant soit partie prenante car ce travail est réalisé dans le cadre de ses cours.»

Jeunes motivés

Johann Sievering, enseignant au CPF Arts Genève, compte à son actif pas moins de cinq participations à ce concours avec ses élèves de 3^e année en interactive media designer. «Tous les projets ont été réalisés dans le cadre des cours de gestion de projet, en collaboration avec mes collègues, explique-t-il. Le fait que cela sorte du cadre de l'école est très motivant: les jeunes savent que leur projet va être vu par des experts. Qu'il y ait un prix à la clé est aussi un moteur, mais au final c'est l'expérience qu'ils retiennent avant tout.»

Ces jeunes apprentis se sentent très concernés par ce mouvement en faveur de l'écologie comme le constate Gilles Dana: «Ils sont généralement très motivés. Ce concours a l'avantage d'être ouvert. Il peut aussi bien toucher à l'alimentation qu'au littering ou à la technologie. Après l'introduction, les idées jaillissent et les groupes se créent en fonction des affinités.»

L'association ecoLive, antenne romande de myclimate, reste à dis-

position des apprentis, et les accompagne au besoin, durant le temps de gestion du projet qui doit entrer dans une des quatre catégories suivantes: énergie, innovation, planification ou sensibilisation.

Johann Sievering est également très investi avec ses classes. «C'est un gros engagement durant trois mois, aussi bien pour les élèves que pour moi qui doit suivre plusieurs projets,

«Ce concours a l'avantage d'être ouvert. Il peut aussi bien toucher à l'alimentation qu'au littering ou à la technologie. Après l'introduction, les idées jaillissent et les groupes se créent en fonction des affinités.»

Gilles Dana, chargé de projets à ecoLive

mais on s'y retrouve.» La concurrence fait-elle rage au sein des groupes au vu des prix très attractifs (le premier prix de chaque catégorie est un gain en espèces de 2000 francs)? «Non, il n'y a pas de compétition, plutôt une émulation, y compris au sein de toute l'école qui se mobilise.»

Des moyens très différents

Chaque projet fait l'objet d'un rapport détaillé, parfois assez technique selon la catégorie. La diversité des médias est plutôt étonnante. «Par exemple, un apprenti du Centre interrégional de perfectionnement, à Tramelan (BE), a créé un morceau de rap, qui a d'ailleurs gagné un prix; un groupe de l'ERACOM, à Lausanne, a présenté une vidéo originale; l'EPAC, école de bande dessinée et game art à Saxon (VS), a utilisé le support de

la BD pour son projet. Qu'ils soient apprentis mécaniciens, électriciens, graphistes, ou dans d'autres domaines, tous amènent des propositions rafraîchissantes», souligne Gilles Dana.

Repas écologique avec des produits régionaux et le moins de déchets possible, friperie pour lutter contre la consommation de textiles ou e-quittance pour éviter le gaspillage de papier, les idées novatrices ne manquent pas.

Romands très actifs

Les Romands, sont-ils à la traîne derrière les Alémaniques? «Non pas du tout, se réjouit le chargé de projets d'ecoLive. Lors de la dernière édition en 2019-2020, les apprentis romands

ont obtenu plus de prix que les Alémaniques.»

«Lors de la dernière édition, trois projets ont reçu un prix du jury», relate Johann Sievering. Bien que gagner un prix soit une reconnaissance et une fierté, la récompense des apprentis est ailleurs. «Tous reçoivent un certificat de gestion de projet de myclimate, c'est un réel plus pour leur CV, sans compter qu'ils ont acquis de nombreuses compétences qui vont leur servir pour la suite de leur carrière professionnelle», conclut Gilles Dana.

Nadja Hofmann

Plus d'infos:

<https://www.energie-klimawerkstatt.ch/fr/>

Une année de relance

Après deux ans d'arrêt à la suite du Covid, l'édition 2021-2022 a été adaptée. «Habituellement, la date de remise des projets était fin mars, précise Gilles Dana, chargé de projets à ecoLive, antenne romande de la fondation myclimate. Cette année, elle a été reportée au 31 mai. Les prix seront décernés en septembre, lors de la traditionnelle cérémonie qui

réunit le jury, les experts et les participants du concours.» La pandémie a déjà passablement chamboulé l'enseignement ces deux dernières années, ce qui a eu un impact sur ce concours de projets national. «Il y a beaucoup moins d'écoles qui participent à cette édition. On va dire que c'est une année de relance.»

NH

PUBLICITÉ

L'Ecole Lémania vous aide, tout simplement



ECOLE
LEMANIA

MATURITÉ SUISSE
BACCALURÉAT
FRANÇAIS

IB DIPLOMA

Plus d'infos

021 320 15 01
admissions@lemania.ch
www.lemania.ch

